



Observer les pratiques récréatives des touristes : complémentarité des méthodes et des acteurs de l'observation

Clémence Perrin-Malterre, Laine Chanteloup

► To cite this version:

Clémence Perrin-Malterre, Laine Chanteloup. Observer les pratiques récréatives des touristes : complémentarité des méthodes et des acteurs de l'observation. Colloque ASTRES “ Observer les touristes pour mieux comprendre les tourismses ”, Université de la Rochelle; ASTRES, Jun 2015, La Rochelle, France. hal-02338660

HAL Id: hal-02338660

<https://hal.science/hal-02338660>

Submitted on 30 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Observer les pratiques récréatives des touristes : complémentarité des méthodes et des acteurs de l'observation

Clémence Perrin-Malterre* et Laine Chanteloup**

* Maître de conférence en STAPS
Université Savoie Mont-Blanc
Laboratoire EDYTEM - UMR 5204
Bâtiment « Pôle Montagne »
73376 Le Bourget du Lac Cedex
clemence.perrin-malterre@univ-savoie.fr

* Docteure en géographie
Chercheure associée
Université Savoie Mont-Blanc
Laboratoire EDYTEM - UMR 5204
Bâtiment « Pôle Montagne »
73376 Le Bourget du Lac Cedex
laine.chanteloup@gmail.com

Dans le cadre d'un programme de recherche interdisciplinaire portant sur les interactions entre les pratiquants de sports de nature et la faune sauvage dans le Parc Naturel Régional du Massif des Bauges (PNRMB), une méthodologie d'observation des pratiques récréatives des touristes et excursionnistes a été mise en place au cours de l'été 2014. La finalité de cette observation des touristes est de mieux saisir les différents comportements et activités touristiques afin de permettre au Parc de cibler au mieux les mesures de gestion à mettre en place sur son territoire. Dans le même temps, le PNRMB commanditait une étude pour observer les clientèles touristiques et excursionnistes du Massif. La finalité de cette étude est de constituer un outil d'aide à la décision permettant de préciser les réflexions en cours sur la stratégie touristique du Parc. Ainsi, la finalité des deux enquêtes est la même, à savoir de fournir des données pour guider l'action des gestionnaires de l'espace protégé.

Dans le cadre de cette communication, il s'agira, dans un premier temps, de présenter les différentes méthodes utilisées pour l'observation des touristes et excursionnistes, et mettre en évidence le type de données fournies par ces différents dispositifs. Dans un second temps, il s'agit de détailler les relations qui se sont établies entre les scientifiques et la chargée de mission « observatoire touristique du Massif des Bauges » dans le but d'assurer au mieux le déroulement de chaque enquête et de mutualiser certaines de leurs données.

I. Les différents types d'observation

L'enquête commanditée par le PNR repose sur une enquête quantitative par questionnaire. Celle sur les activités récréatives couple des outils quantitatifs (enquête par questionnaire), qualitatifs (entretien semi-directifs), et la production de données spatialisées obtenues par observations directes et indirectes.

1) Les enquêtes par questionnaire

L'enquête par questionnaire commanditée par le PNR a pour objectif de mieux connaître les clients actuels, leur profil, leurs motifs de satisfaction ou d'insatisfaction vis-à-vis de l'offre, leurs attentes... Il s'agit également de mieux cerner le comportement des clientèles du massif : récurrences des séjours, fidélité, dépenses sur le territoire. Son objectif est de comprendre quels sont les points forts et les points faibles de l'offre existante. La méthodologie choisie par le PNR était une enquête par questionnaire. Pour sa réalisation, le PNR a lancé un appel d'offre qui a été remporté par le bureau d'étude Altimax. Ce bureau d'étude a travaillé avec la chargée de mission « observatoire touristique du Massif des Bauges » pour la construction du questionnaire. Dans l'appel d'offre, il était précisé que ce questionnaire devait reprendre des questions de celui utilisé en 2005 afin de disposer de variables de comparaison.

Le questionnaire débutait par une partie commune à tous les clients avec des questions sur leur comportement lors de la sortie (activités, restauration, achat de produits du terroir...), sur leurs motivations liées à leur présence dans le massif des Bauges et sur leur satisfaction. Dans un deuxième temps, des questions spécifiques étaient posées en fonction du type de visite, ce qui permettait de distinguer les touristes des excursionnistes. La dernière partie, de nouveau commune apportait des indications sur le profil de la personne interrogée par le biais de variables socio-démographiques.

Trois modes de passation ont été utilisés :

- Une enquête en face à face sur 14 sites touristiques du territoire, au cours de 27 journées, entre le 12 juillet et le 20 août (504 questionnaires administrés) ;
- une enquête en ligne après la saison touristique, du 30 août au 20 septembre (244 questionnaires) ;
- une enquête auto-administrée, avec une mise à disposition de questionnaires sur les sites touristiques, les maisons du par cet chez des hébergeurs (90 questionnaires).

Les données récoltées permettent d'avoir des données socio-démographiques sur l'ensemble des clientèles qui fréquentent le massif des Bauges, mais également de comparer les

comportements des touristes et des excursionnistes. La comparaison avec les données d'enquête de 2005 permettent également d'observer des tendances d'évolution comme par exemple le raccourcissement de la durée des séjours (majoritairement WE et moins d'une semaine).

L'enquête par questionnaire auprès des pratiquants d'activités récréatives visait à établir des profils de pratiquants en fonction de leur pratique de l'activité et de leur perception du milieu naturel et de la faune sauvage. Dans le cadre de cette étude pluridisciplinaire financée en partie par la Zone Atelier Alpes, les écologues et les gestionnaires du Parc ont participé à l'élaboration du questionnaire. Il comporte quatre parties : la première comporte des questions sur le type d'activité pratiquée (randonnée, trail, VTT) et ses modalités de pratique (antériorité, fréquence, niveau, motifs de pratique). La deuxième partie s'intéresse à la perception du milieu naturel par les pratiquants et leur connaissance des mesures de protection. La troisième partie porte sur la perception et les comportements de pratiquants face à la faune sauvage. Et la dernière partie apportait des indications sur le profil de la personne interrogée par le biais de variables socio-démographiques. Contrairement à celui de l'enquête sur les clientèles, le questionnaire ne comportait pas de partie spécifique en fonction du type de clientèle (touristes ou excursionnistes).

Le mode de passation des questionnaires été en face à face sur deux sites (deux parkings de départ de randonnée) lors de 9 journées entre le 13 juillet et le 28 août. 294 questionnaires ont été récoltés.

Cette enquête par questionnaire permet d'avoir des données socio-démographiques sur les pratiquants, mais également de mettre en évidence différents profils chez les pratiquants, en fonction des modalités de pratique. Cette enquête nous renseigne également sur la perception du dérangement de la faune lors de la pratique. Ces données d'enquête seront complétées par des entretiens semi-directifs, afin de disposer de données qualitatives et dans une perspective compréhensive, de mieux comprendre les modes d'engagement et de pratique d'activités récréatives en milieu naturel et d'affiner les modes de relations à l'espace de pratique et à la faune sauvage.

2) La production de données spatialisées

Pour obtenir des données spatialisées sur la mobilité des pratiquants d'activités récréatives, deux méthodes d'observation ont été utilisées : l'observation directe et indirecte.

Les observations directes ont été mises en œuvre afin d'analyser la spatialisation des visiteurs et aboutir à l'élaboration d'une carte dynamique dans le temps de l'utilisation du milieu naturel

par les touristes La méthodologie mise en place a été inspirée d'une méthode utilisée par les écologues à savoir un protocole d'observation par balayage (« scan sampling », Altman 1974). Une grille d'observation a été construite afin de collecter des informations sur le nombre de groupes présents sur les chemins, la constitution de ces groupes, leur localisation et leur comportement (à l'arrêt, debout ou assis, en train de marcher). Cette grille d'observation a été appliquée de 8 heures du matin à 18 heures pendant dix-sept journées entre la mi-juillet et la mi-août 2014 sous différentes conditions climatiques par deux observateurs principaux et trois observateurs ponctuels.

Ce protocole de recherche présentait plusieurs avantages. Il apportait des informations quantifiées sur la mobilité récréative des touristes, sur les comportements des différents groupes (par exemple individu seul, en groupe familial, en sortie sportive) et permettait d'identifier certains endroits « sensibles » dans le paysage en termes de sortie de sentiers, pause, croisement de groupes, ou probabilité d'interactions entre touristes et animaux. Les observations effectuées constituent une base de données réutilisable dans le cadre de comparaison future sur la fréquentation du site.

L'un des biais de cette méthode est lié à l'effet observateur qui provient des différentes capacités des observateurs à repérer les pratiquants dans le paysage, et à reporter certains de leur comportement (bruyant ou non par exemple). Les résultats ne sont fiables que si cet effet observateur est pris en compte dans l'analyse des données, ce qui nécessite que les observateurs ne soient pas trop nombreux afin que les données collectées soient homogènes.

En complément à cette méthode d'observation directe de la mobilité récréative des touristes, une autre forme d'observation a été utilisée : l'observation indirecte par le biais du GPS. C'est en effet un outil de plus en plus fréquemment utilisé pour comprendre les mobilités touristiques en nature (Hallo *et al.*, 2012). Ainsi, des GPS ont été distribués à des groupes de randonneurs sur un parking situé au départ de randonnées, en ciblant des groupes de caractéristiques diverses (nombre de participants, âge). En raison du nombre limité de GPS dont nous disposions (20 GPS), un seul était distribué par groupe de randonneurs. Le GPS était récupéré en fin de journée au même parking où était alors administré le questionnaire.

Les informations obtenues sur les mobilités récréatives des touristes permettent de préciser les profils de pratiquants, notamment en termes de dénivelés réalisés et de vitesse d'ascension. Elles permettent également de voir les sorties de sentiers et les lieux de pauses. Enfin, ces observations apportent des données géoréférencées permettant de localiser les possibles zones de dérangement et de quantifier par exemple les distances établies entre l'espace utilisé par les

touristes et celui utilisé par les animaux sauvage. L'analyse permet alors de repérer les zones d'interactions potentielles, données utiles pour les gestionnaires afin de localiser les espaces sensibles où la faune est sujette au dérangement.

Une des limites est l'effet GPS, qui peut induire un changement de comportement chez l'individu car il se sait « tracé ».

Nous allons maintenant nous intéresser aux échanges entre les différents acteurs de l'observation, notamment entre chercheurs et gestionnaires du territoire.

II. Les échanges entre les acteurs de l'observation

1) En amont de l'enquête

En amont de l'enquête, des échanges de mails ont eu lieu pour connaître les finalités et les méthodologies envisagées pour chaque enquête.

Deux réunions ont ensuite été organisées pour discuter des questionnaires et voir quelles pourraient être leurs complémentarités. Certaines questions ont donc été reformulées ou ajoutées. Ainsi, dans le questionnaire sur les pratiques récréatives, la question « Pourquoi êtes-vous venu dans le massif des Bauges aujourd'hui ? » a été ajoutée. De plus, pour la question concernant l'âge, si au départ une question fermée avec des catégories d'âge avait été envisagées, cette question a été reformulée pour demander la date naissance des répondants.

Une coordination a également eu lieu sur les dates d'enquêtes pour éviter que deux enquêteurs ne se trouvent sur le même lieu le même jour. Ceci a été facilité par le fait que l'enquête auprès de la clientèle commanditée par le Parc ne prévoyait que deux jours d'enquêtes sur l'un des deux parkings retenus pour l'enquête sur les pratiques récréatives. Sur ces deux jours-là, l'enquête sur les pratiques récréatives a été programmée sur le deuxième parking.

2) A la suite de l'enquête

A la suite des deux enquêtes, il était prévu une transmission réciproque des résultats. C'est à ce moment-là que sont apparues clairement les différences dans la temporalité des traitements des données. En effet, si le cabinet retenu par le PNR du Massif des Bauges devait respecter les délais avec un rendu fin novembre 2014, la phase de traitement des données l'enquête sur les activités récréatives a été beaucoup plus longue, compte tenu de l'investissement des chercheurs

dans d'autres projets de recherche et dans diverses tâches comme l'enseignement et les responsabilités pédagogiques.

Cependant, même si l'analyse des données n'est pas encore terminée, le croisement des résultats entre les deux enquêtes laisse entrevoir des possibilités de comparaison intéressantes.

Par exemple, concernant les caractéristiques de l'échantillon, la proportion d'hommes est plus élevée parmi les pratiquants d'activités récréatives. Si la moyenne d'âge est de 48 ans pour les deux enquêtes, la répartition des individus dans les catégories d'âge n'est pas la même. Par exemple, la proportion de moins de 26 ans est trois fois plus importante parmi les pratiquants d'activités récréatives. La proportion d'excursionnistes est également plus importante chez ces pratiquants. Mais cela peut en partie s'expliquer par les dates de passation du questionnaire sur les activités récréatives. En effet, en raison du mauvais temps, des journées d'observation prévues au mois de juillet ont été reportées après le 20 août, période où la fréquentation touristique du massif est moins importante.

Par ailleurs, il apparaît que certaines données pour être comparables, demanderaient à être recodées. C'est le cas pour la constitution de la famille qui était décomposée en deux questions dans l'enquête sur les pratiques récréatives.

Les données d'enquête sont par ailleurs complémentaires. Par exemple l'enquête sur les clientèles touristiques renseigne sur l'importance de la pratique des sports de nature. L'enquête sur les pratiques récréatives permet de détailler les pratiques et modalités de pratique. De même l'enquête sur les clientèles permet de connaître les raisons de la venue dans le massif des Bauges pour les touristes et pour les excursionnistes. L'enquête sur les pratiques récréatives permet de faire un focus sur les pratiquants.